



LA CÉGÈTE

LE SYNDICAT CGT DE L'UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE



COP 21

La CGT entend bien peser sur les négociations

La CGT, aux côtés d'autres organisations syndicales et associatives fait partie de la coalition climat 21. La Confédération Générale du Travail prendra toute sa place et compte bien peser sur les discussions dans le cadre de la COP 21 du 30 novembre au 11 décembre 2015.

Plusieurs sujets sont sur la table des négociations. D'abord, l'objectif de maintien du réchauffement climatique sous la barre des 2°C doit être réaffirmé. Ensuite, la question de l'adaptation qui génère celle de la solidarité entre pays développés et pays en voie de développement est au coeur des discussions. C'est la question cruciale de l'aide aux populations déjà impactées par les effets du changement climatique. Elle n'est pas moins importante que celle dite de l'atténuation, c'est-à-dire de la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Pour le mouvement syndical international, le premier message est que le système capitaliste du moins, soit disant social et environnemental a démontré ses limites. Pour sortir de l'état d'urgence climatique, il faudra changer le modèle de développement actuel pour un modèle socialement juste, durable du point de vue environnemental et économiquement efficace. Les chefs d'Etat ne peuvent continuer dans ce sens et doivent s'extraire des pressions des multinationales. Le Traité transatlantique n'est ni acceptable socialement ni environnementalement. Quant à son efficacité économique, elle n'est pas encore démontrée... Selon la CGT, il ne peut y avoir de transition sans que les premiers experts du travail que sont les salariés ne soient entendus.

La place du financement public doit être essentielle

En effet, au-delà de l'objectif, c'est la capacité des Etats à engager le financement des transitions en cours et à venir. Dans ce cadre, les Etats devront trouver un accord sur le financement de 100 milliards pour le fonds vert et son utilisation.

Pour la CGT, la place du financement public est essentielle, la philanthropie des multinationales a montré ses limites... En même temps, la COP 21 doit trouver un accord sur les pertes et dommages pour aider aussi les populations des pays vulnérables. Enfin, les Etats devront se mettre d'accord sur les mesures d'urgence à prendre d'ici 2020, mesures concrètes indispensables pour palier aux premiers besoins. L'ensemble des propositions contenues dans le futur accord devra porter tout le long du document le respect des droits humains fondamentaux et des droits sociaux, sans quoi l'accord pourrait bien se bâtir sur le dos des populations, et notamment les plus fragiles.

Pour un développement humain durable

La réponse aux changements climatiques n'est pas seulement environnementale ou énergétique. Elle porte aussi sur la réduction des inégalités, la place centrale du travail, pour un nouveau mode de développement. La CGT revendique ainsi un développement humain durable. Elle conteste le contenu et les finalités de « la croissance actuelle », s'oppose aux idées de décroissance et s'engage pour la ré-industrialisation du pays. Le système économique est en cause. En changer les fondements est impératif pour contenir le réchauffement climatique, permettre une adaptation des pays les plus vulnérables, l'émancipation des populations et en garantir le financement.

L'industrie est nécessaire à la lutte contre le réchauffement de la planète si on change de critères et de modèles pour développer une économie innovante, plus sobre et moins polluante.



Hexagone

En guerre ?!

Pour la seconde fois cette année, ce vendredi 13 novembre, la barbarie poussée par une idéologie meurtrière a frappé une nouvelle fois, directement dans les rues de Paris et dans des lieux publics, semant mort et désolation sur son passage. Cette fois-ci, ce ne sont pas des caricaturistes iconoclastes et irrévérencieux qui étaient visés, ni les représentants d'une communauté particulière qui sont tombés mais des passants, des habitants de la ville, des anonymes, ayant pour seule envie : profiter d'une soirée tranquille dans les restaurants de la ville ou dans une salle de spectacle. Ce n'est plus un symbole de la liberté d'expression que l'on a voulu abattre mais une manière de vivre et de profiter de la vie qui a été prise pour cible : la vie quotidienne de tout un chacun. Après la liberté d'expression et le droit au blasphème, c'est dans des lieux de loisirs, de culture ou de fête que s'est déroulée la tragédie de ce vendredi noir. Cette haine de la vie et de la joie est la manifestation d'un fanatisme mortifère et de l'obscurantisme le plus sombre.

Sans que l'on sache encore ce qu'il adviendra des nombreux blessés en urgence absolue que l'on tente de sauver, la communauté universitaire a déjà payé un lourd tribut avec des étudiants et des personnels sauvagement assassinés. Des camarades ont aussi été victimes de cette folie avec tant d'autres dont nous découvrons avec effroi le destin tragique. La CGT FERC Sup exprime sa compassion envers toutes les victimes et assure de son soutien leur entourage et leurs familles, si durement éprouvées, en s'associant à leur deuil.

L'obscurantisme entend s'approprier le monde en dominant progressivement tous les aspects de la vie sociale. Il flatte les instincts les plus vils. Il produit des clans, des castes, des tribus qui n'ont d'autre échappatoire que l'arrogance, la brutalité et le refus de l'autre qu'il faut éliminer.

Dès le 14 novembre, François Hollande puis Manuel Valls se sont empressés de déclarer que le pays était entré en

guerre, ce que la totalité des médias relaient à longueur de journée.

Sans rien résoudre, l'état d'urgence prolongé à trois mois, le renforcement des dispositifs sécuritaires et répressifs vont permettre de limiter au strict minimum les exigences démocratiques. Sous couvert de menace intérieure terroriste, on autorise les écoutes, la surveillance du courrier électronique, les perquisitions à toute heure, les gardes à vue illimitées, les détentions administratives... En habituant la population au quadrillage policier et militaire, en abolissant les droits au secret et à l'intimité, c'est l'état d'exception qui va imposer sa norme à toutes et à tous.

« Cela va être long », « ça va durer » et « il va falloir s'y habituer » répète à l'envi notre premier ministre.

Sous le couvert de « guerre contre le terrorisme » et par l'état d'urgence prolongé, c'est un arsenal répressif d'exception qui se met en place sous nos yeux. Il s'agit d'empêcher à tout prix la moindre manifestation de résistance sociale contre la stratégie impérialiste du chaos organisé.

C'est bien dans la lutte des classes et l'émergence d'une conscience de classe que nous trouverons les ressorts qui nous permettront de faire front collectivement et d'éradiquer l'obscurantisme entretenu par le capitalisme morbide.

Alors qu'on veut nous imposer partout la culture de la performance, de la compétition et de la concurrence entre tout et tous, alors que la sélection, l'exclusion et l'élimination des concurrents sont proposées comme remèdes aux illusions individuelles, c'est la solidarité entre les travailleuses et les travailleurs que nous devons cultiver et défendre avec fermeté.

La culture et l'éducation sont les seules armes de dissuasion dont nous acceptons de faire usage, dans une société laïque qui est seule garante d'une vie collective apaisée où chacun peut trouver sa place, s'épanouir et marcher vers l'émancipation.

Bureau national de l'Union nationale FERC Sup CGT

FRANCE: L'ÉTAT D'URGENCE



En direct de l'ESR

2015-2016 l'année du sport

La filière STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) offre des débouchés en sport, santé, tourisme, ergonomie... et crée de plus en plus de vocation (32.000 étudiants en 2010, 42.000 en 2015). Hélas, le manque de place limite l'accès des candidats. Les universités instaurent un tirage au sort (seule sélection autorisée en licence).

Le problème des capacités d'accueil insuffisantes pour satisfaire l'ensemble des demandes va peu à peu s'étendre aux autres filières avec près de 80 % de bacheliers chaque année. Ce problème de capacité restera pérenne puisque les universités rencontrent déjà des difficultés budgétaires pour fonctionner.

La totalité des filières STAPS ont mis en place des capacités d'accueil et 8 pratiquent déjà le tirage au sort. Pour affecter un bachelier, le site « Admission Post-bac » (APB) prend en compte l'académie d'obtention du bac et l'ordre des vœux. Montpellier l'a évité le tirage au sort (4.700 demandes pour

650 places) en limitant l'accès en licence aux seuls étudiants de l'académie ayant placé STAPS en premier vœu comme le font Strasbourg, Dijon, Nantes, Lille et Perpignan.

Le développement du choix aléatoire provoque la consternation et inquiète les étudiants car de plus en plus de filières annoncent des « capacités d'accueil limitées » ou sélectionnent par le biais des doubles licences. C'est la remise en cause de l'accès des bacheliers à la filière de leur choix.

Seule alternative pour les refusés : s'inscrire dans une autre filière et parier sur une réorientation au second semestre. Ainsi les étudiants ayant un projet finalisé, impliqués dans une association sportive ou ayant obtenu un bac avec option sport et que le tirage au sort à évincer pourront candidater. Mais combien de places seront disponibles au moment de la réorientation ? Et ce fonctionnement n'est-il pas une sélection déguisée en privilégiant au second tour la motivation et les aptitudes ?

Le Koh Lanta universitaire

Les promotions 2016 situées sur le campus d'Aix vont avoir lors de l'obtention de leur diplôme une mention « spéciale » pour leur rentrée dans le monde du travail. Unique au niveau national, et jamais vu encore dans aucun pays de l'UE, nous vous présentons le « KLUG » entendez par là le Koh Lanta Universitaire Graduate... Il regroupe les modules suivants :

- « Motivation d'excellence » : survie dans l'étroitesse des locaux (amphi divisé par 2, salle préfabriquée inadéquate...), ce que les étudiants appellent désormais l'effet « Tooms » (cf. le classique de la série X-Files)
- « Zénitude d'excellence » : forte résistance au Stress, en raison du bruit causé par les travaux quand ce n'est pas l'autoroute qui jouxte le site Ruocco
- « Parcours d'excellence » : développement d'une résistance physique exceptionnelle avec franchissement de sol fissuré ou passerelle tremblotante, trajet sur des chemins nivelés par les travaux, lieux excentrés... attendons un peu pour voir enfin une finale canoë ou kayak par temps de tempête.
- « Mac Gyver d'excellence » : débrouillardise locale ! Le parking le plus proche du campus aixois étant le Krypton... en travaux. C'est à se demander si les

dates du plan Campus ont été communiquées à la municipalité.

- « Sherlock d'excellence » : principalement pour s'orienter dans le bâtiment Portalis où toute la signalétique a été supprimée. Heureusement du papier jaune scotché indique le numéro des portes.
- « Transcendance d'excellence » : garder un Bon Moral dans un environnement où les arbres provençaux sont coupés, les circuits bétonnés et surtout les locaux où aux allures carcérales s'ajoute l'absence de chauffage et d'abri pour la pluie lors des pauses.

L'aptitude à maîtriser tous ces modules permettra aux sujets d'expérimentation de survivre dans la forêt la plus hostile d'Amazonie, de grimper à main nue la Cordillère des Andes ou même de décrocher leur premier emploi dans la restauration rapide ou la grande distribution qui sait...

Que dire de plus ? Le Koh Lanta Universitaire Graduate... comment dire... nous laisse rêveur. Mais ne vous inquiétez pas ! Si vous avez raté la première saison, il se répète pendant plus de 3 ans ! Soyez patient votre tour viendra...



Ailleurs dans le monde

Chili: enseignement supérieur gratuit pour les élèves les plus pauvres

Par RFI Publié le 27-11-2015

Au Chili, un premier pas vers l'éducation universitaire gratuite vient d'être franchi. Une première réponse aux manifestations étudiantes de 2011 qui réclamaient, on s'en souvient, une éducation publique, gratuite et de qualité. Concrètement, le Sénat chilien a adopté le budget de l'éducation de l'année prochaine, un budget qui contient une clause toute spéciale.

Le budget de l'éducation 2016 comprend une clause qui a provoqué de gros débats au Chili, tant à l'Assemblée qu'au Sénat, avant d'être finalement adoptée. L'Etat va financer l'université aux étudiants les plus pauvres du pays. Autrement dit, ceux-ci n'auront rien à payer. Une mesure qui devrait profiter à 200 000 étudiants, soit plus de 16 pour cent de la population étudiante du pays. Cela paraît normal dans beaucoup de pays du monde où l'éducation publique est gratuite, mais au Chili c'est une véritable révolution.

Un système éducatif ultralibéral hérité de la dictature Pinochet

En 1981, le dictateur Augusto Pinochet qui dirigeait alors le pays, a complètement dérégulé le système éducatif chilien. Depuis, l'université est payante y compris les universités publiques. Le Chili est le pays du monde où l'université coûte le plus cher en comparaison du niveau de vie de la population, et c'est aussi le pays où les familles payent le plus pour l'éducation.

La gratuité pour 100% de étudiants d'ici 2020

Ce sera la première fois depuis plus de trente ans que des étudiants ne paieront pas un seul peso pour l'université. Ce n'est qu'une clause dans un budget pour le moment. Le but du gouvernement de la présidente socialiste Michelle Bachelet est de créer l'année prochaine une loi qui régule la gratuité dans l'éducation supérieure. Il souhaitait donner la gratuité à 70 % des étudiants d'ici à la fin du mandat de la présidente, c'est-à-dire dans deux ans. Et à 100 % d'ici



Le coin culture

Magazine Numéro spécial

L'Atlas de la révolution climatique

L'Humanité

Comment le réchauffement de la planète menace notre avenir ?

En quoi l'écologie et le progrès humain sont inséparables ?

Les analyses des plus grands noms de la cause climatique (Nicolas Hulot, Naomi Klein, Vandana Shiva...),

D'une présentation de qualité et d'une lecture agréable, ce hors série exceptionnel produit de nombreuses analyses et pose les repères essentiels à la compréhension des enjeux actuels.



162 pages, des dizaines de photos, 80 cartes et infographies, ce hors série est un véritable atlas pour comprendre les grands enjeux climatiques.

11 € + 2 € de frais de port.



En bref...

Une intersyndicale pour les emplois et un budget à la hauteur des besoins pour l'ESR

Mardi 8 décembre un rassemblement devant le sénat est prévu à l'annonce de SNTRS-CGT, CGT-Ferc-Sup, CGT-INRA, UN CGT CROUS, SNESUP-FSU, SNCS-FSU, SNEP-FSU, SUD Recherche EPST, SUD Education et l'UNEF. Les annonces gouvernementales déclarant que le pacte de stabilité ne constitue plus un horizon indépassable doivent trouver leurs traductions immédiates dans les projets de loi de finances 2016, notamment le budget de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Les organisations syndicales de l'ESR rappellent que c'est l'ensemble des services publics qui permet de faire face au délitement du tissu social et aux défis économiques, sociaux, écologiques, culturels et démocratiques.

Après les mots...rien d'autre !

Le décès soudain de Bernard BOURSON qui avait ému la communauté de notre université, amenant plusieurs centaines de personnes à ses obsèques et donnant lieu à de nombreux articles de presse n'aura eu finalement aucun impact sur le conseil d'institut de l'IUT d'Aix-Marseille qui s'est prononcé contre la possibilité de baptiser l'un des amphithéâtres du site d'Aix Gaston Berger du nom de notre ami.

Il n'était question que d'une plaque...mais c'était encore trop pour la majorité des membres du conseil et de la direction de l'IUT.

- 16 voix contre
- 3 abstentions (dont 1 SNESUP FSU)
- 5 voix pour (dont 2 CGT et 2 SNESUP FSU)



Le zoom du mois

Nous vous souhaitons de très agréables fêtes de fin d'année